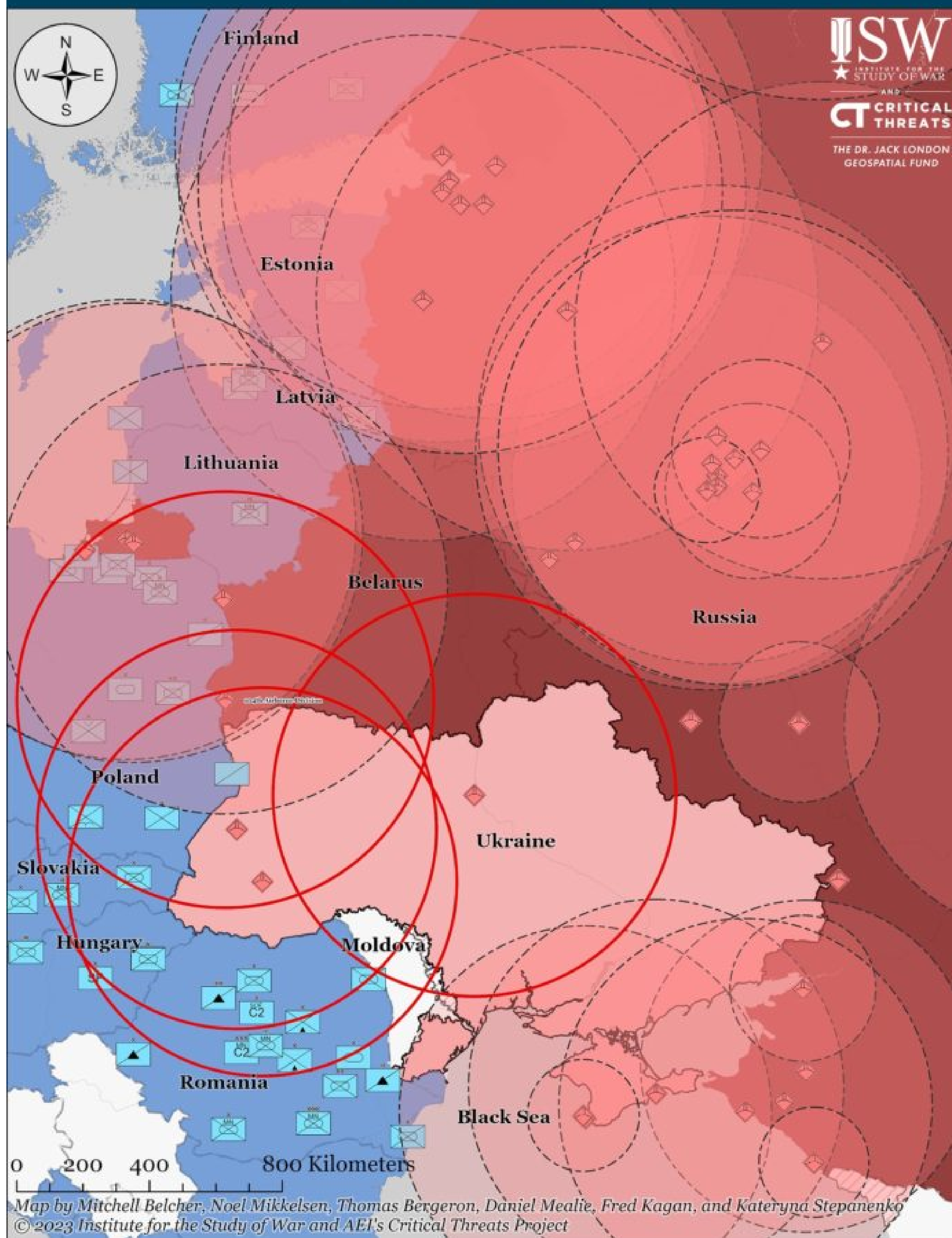




Décortiquer la dernière nouveauté de Thinktank-land : Analyse du ministère estonien de la défense et des armes de destruction massive

Par **Planetes360** -



Note: Solid red radii depict notional Russian air defense deployments following a hypothetical full Russian victory in Ukraine.

Par Simplicius Le Penseur – Le 23 décembre 2023

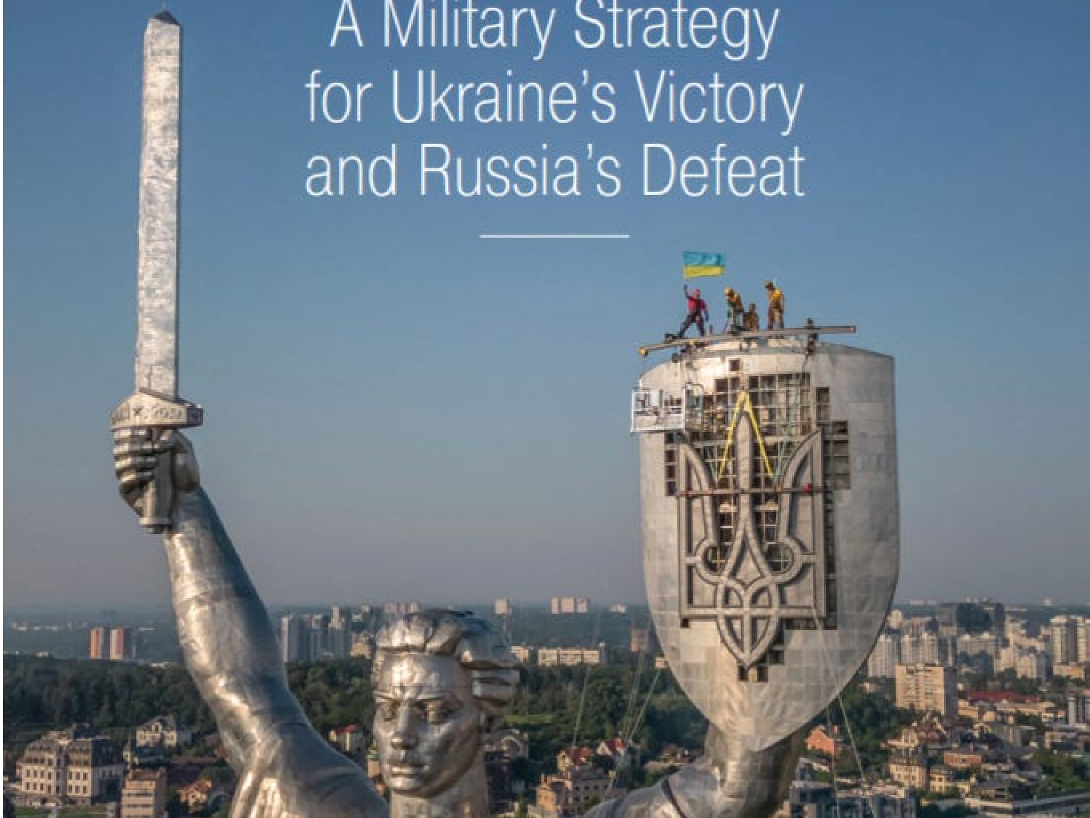




Au cours des deux dernières semaines, deux documents d'orientation intéressants ont été publiés par des think-tanks et sont passés quelque peu inaperçus. J'ai voulu les examiner à la lumière non seulement de la réorientation majeure du champ de bataille annoncée par l'Ukraine, mais aussi du point d'inflexion général sur lequel se trouve le conflit à l'aube de 2024, afin de voir quelles projections pour l'avenir peuvent être glanées.

J'ai lu les deux documents pour que vous n'ayez pas à le faire, je vais donc souligner les points les plus importants et voir comment ils peuvent s'articuler pour donner un semblant de réorientation *"stratégique"* de l'Occident et de l'OTAN.

Le premier des deux documents provient du ministère estonien de la défense, qui a été actif dans divers pronostics et rapports provenant de leurs supposées *"sources"* confidentielles au sein du ministère de la défense russe :







L'essentiel de ce document tourne autour d'idées sur la manière dont l'Ukraine peut utiliser sa période de réorientation pour se reconstruire en une force capable de vaincre la Russie.

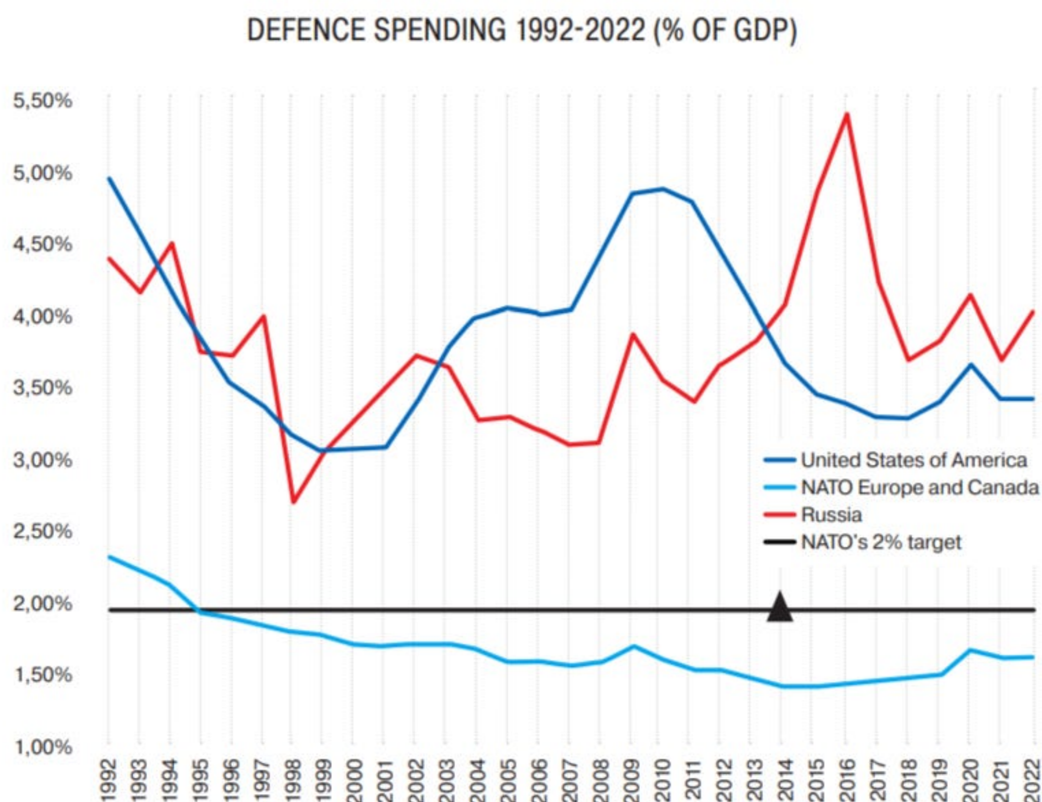
Il commence par la même fanfaronnade habituelle sur la supériorité des économies et des dépenses militaires combinées de l'OTAN et de l'UE par rapport à la Russie. Il s'agit d'un point de vue un peu sophomorique, puisqu'ils s'attendent à ce que cela se traduise par une victoire garantie, comme s'il était évident que *"plus c'est grand, mieux c'est"*.

Notez le modificateur clé *"devrait"* :

> *NOUS SOMMES PLUS GRANDS QUE LA TÂCHE. L'AMPLEUR DE NOTRE PUISSANCE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET MILITAIRE COLLECTIVE* ***DEVRAIT*** *GARANTIR UNE VICTOIRE SUR LA RUSSIE. LE GROUPE DE CONTACT POUR LA DÉFENSE DE L'UKRAINE*

(UDCG), ÉGALEMENT CONNU SOUS LE NOM DE GROUPE DE RAMSTEIN, A UN PIB COMBINÉ DE 47 000 MILLIARDS D'EUROS. LES ENGAGEMENTS TOTAUX D'AIDE MILITAIRE À L'UKRAINE S'ÉLÈVENT À CE JOUR À ENVIRON 95 MILLIARDS D'EUROS, SOIT 0,2 % DE CE PIB. DANS LE MÊME TEMPS, LES BUDGETS DE DÉFENSE COMBINÉS DE LA COALITION DE RAMSTEIN SONT PLUS DE 13 FOIS SUPÉRIEURS À CELUI, LARGEMENT GONFLÉ, DE LA RUSSIE : 1 240 MILLIARDS D'EUROS CONTRE 90 MILLIARDS D'EUROS EN 2023. IL NE DEVRAIT Y AVOIR AUCUN DOUTE QUANT À SAVOIR QUI A L'AVANTAGE DE L'EMPORTER.

Ils fournissent même ce graphique brillant :



Defence spending from 1992 to 2022 as share of GDP. Based on information from the Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI) Military Expenditure Database, https://www.sipri.org/databases/milex.

Je ne reviendrai pas sur l'évidence, mais notre axiome récemment discuté s'applique ici : on peut imprimer de l'argent, mais pas des obus. (Même si les obus de mortier pour les largages de drones sont en fait imprimés en 3D, en partie, de nos jours).

Ceci étant dit, ils reconnaissent quelque peu ce fait, d'où l'orientation exhortative du document, destiné à pousser les alliés à un plus grand semblant de solidarité afin d'augmenter leur productivité industrielle :

> *LA PLUPART DES ALLIÉS DE L'OTAN ONT CONSIDÉRABLEMENT RÉDUIT LEURS STOCKS ET CAPACITÉS MILITAIRES CONVENTIONNELS, DÉJÀ PEU IMPORTANTS, EN FAISANT DON DE LEUR ÉQUIPEMENT À L'UKRAINE. LES ALLIÉS DISPOSENT ÉGALEMENT D'UNE BASE INDUSTRIELLE TRÈS LIMITÉE, INAPTE À RELEVER LES DÉFIS SÉCURITAIRES DU XXIE SIÈCLE ET INCAPABLE DE RECONSTITUER CES CAPACITÉS À MOINS QUE LES INVESTISSEMENTS EN MATIÈRE DE DÉFENSE N'AUGMENTENT DE MANIÈRE SUBSTANTIELLE ET URGENTE.*



C'est une sacrée concession.

C'est sur les questions militaires de première ligne qu'ils commencent à creuser le sujet, offrant même quelques pépites perspicaces. Par exemple :

> *SI ELLE N'EST PAS PERTURBÉE, LA RUSSIE A LA CAPACITÉ DE FORMER ENVIRON 130 000 SOLDATS TOUS LES SIX MOIS EN UNITÉS ET FORMATIONS COHÉRENTES DISPONIBLES POUR LE LANCEMENT D'OPÉRATIONS. DES TROUPES SUPPLÉMENTAIRES PEUVENT ÊTRE MOBILISÉES ET POUSSÉES EN UKRAINE EN TANT QUE REMPLAÇANTS NON ENTRAÎNÉS, MAIS ELLES NE CONSTITUENT PAS UNE PUISSANCE DE COMBAT EFFICACE.*

Il s'agit là d'un aveu assez fort de la part d'une source de l'OTAN. Elle affirme que la Russie est en mesure d'entraîner et d'équiper 130 000 soldats tous les six mois pour en faire des unités cohérentes. Elle précise qu'il ne s'agit pas d'une simple capacité à rassembler des troupes d'appoint, mais bien de formations pleinement aptes au combat, ce qui présuppose non seulement une formation mais aussi un équipement. Ils affirment même que la Russie peut lever beaucoup plus de troupes supplémentaires, bien qu'il s'agisse de *"remplacements non entraînés"*.

Cela représente un nombre alléchant de 6 à 7 divisions ou 26 brigades tous les six mois. Rappelons que l'Ukraine a eu du mal à réunir les 9 brigades nécessaires à sa grande contre-offensive de l'été. Si c'était la Russie qui revendiquait de tels chiffres, les experts occidentaux se moqueraient d'elle. Comment peut-on rivaliser avec un pays capable de réunir 260 000 hommes par an, parfaitement entraînés et aptes au combat ?

Ils poursuivent en indiquant que l'Ukraine est incapable de former sur son propre territoire des troupes plus importantes que la taille d'une compagnie – un fait que nous connaissons depuis longtemps – par crainte que les frappes de précision russes n'anéantissent l'ensemble du rassemblement. Elle est donc contrainte de s'entraîner à l'étranger, mais la formation y est souvent expéditive et insuffisante ; par exemple, elle ne dure que cinq semaines :

CE N'EST PAS SUFFISANT POUR PRÉPARER LES SOLDATS À DES OPÉRATIONS OFFENSIVES. PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, L'INFANTERIE BRITANNIQUE RECEVAIT PLUS DE 20 SEMAINES D'ENTRAÎNEMENT AVANT D'ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME FONDAMENTALEMENT COMPÉTENTE, TANDIS QUE L'ARMÉE AMÉRICAINE SUIVAIT UNE FORMATION DE BASE DE 13 À 17 SEMAINES. NOUS DEVONS DONC DÉVELOPPER NOS PROGRAMMES DE FORMATION AFIN DE MIEUX PRÉPARER NOS PARTENAIRES UKRAINIENS AUX OPÉRATIONS OFFENSIVES.

Dans le même temps, ils révèlent une autre réalité quant aux capacités de combat de l'Ukraine :

Ukraine's army expanded from 150,000 ground forces to over 700,000 in 2022, while over the course of 2022 there was heavy attrition among experienced field officers and soldiers alike. As a result, AFU brigades lack sufficiently trained staff officers to enact commander's intent and synchronise the actions of sub-units laterally. The effective span of control of a brigade for offensive operations is therefore approximately two companies. The result is that the AFU plans and executes operations with a horizon of exploitation limited to approximately 1200 meters. Furthermore, larger formations are missing or are not structured as combat formations.

Ainsi, faute d'officiers formés, une brigade ukrainienne ne peut contrôler efficacement que deux compagnies, ce qui donne à une brigade entière des FAU une couverture utilisable de 1200 mètres seulement ? Aussi surprenants soient-ils, ces chiffres correspondent à ce que nous avons vu. Par exemple, lors de la contre-offensive de l'été, même les brigades d'élites, comme la 47e, n'ont jamais semblé en mesure de mener des assauts à deux compagnies à la fois.

Mais n'oublions pas que si la Russie ne les dépasse pas complètement, c'est parce que la Russie elle-même n'est pas nécessairement à la hauteur dans ce domaine. Les brigades russes présentent elles aussi de nombreuses lacunes, sans quoi la guerre serait déjà terminée. Elles sont toutefois loin d'être aussi mauvaises que celles de l'Ukraine, ce qui se reflète dans la grande disparité des pertes.

Par ailleurs, comme toujours, il convient de préciser que ces données ne s'appliquent qu'aux opérations offensives, qui requièrent des capacités d'entraînement et de coordination

élevées. La défense offre une marge de manœuvre beaucoup plus grande, ce qui signifie que des brigades ukrainiennes très médiocres peuvent encore tenir le terrain – malgré des pertes disproportionnées – face à des brigades russes qualitativement supérieures. La raison en est que toute déficience peut être comblée en bouchant simplement les trous avec plus de *"viande"*. Rappelez-vous la vidéo que j'ai récemment mise en ligne, dans laquelle un soldat des FAU raconte que son bataillon a perdu 350 hommes en seulement 8 heures. Si vous êtes en mesure d'inonder les brèches avec davantage de viande et que l'ennemi, qualitativement supérieur, ne l'est pas au point de pouvoir exploiter la percée à temps, le résultat sera simplement que vous subirez une forte attrition, mais que vous parviendrez au moins à tenir le terrain et à empêcher la percée vers l'arrière.

Les forces russes sont qualitativement supérieures à un niveau qui leur permet d'infliger des pertes extrêmement disproportionnées, mais pas suffisamment pour disposer de la coordination et de la technologie nécessaires pour exploiter pleinement ces pertes par le biais de manœuvres vers l'arrière, à travers la brèche de la percée. Pour ce faire, il faut une communication et une coordination absolument inimitables et instantanées entre les différentes unités d'armes combinées, les branches, les systèmes de commandement et de contrôle, les systèmes ISR, etc. Tous doivent travailler à l'unisson pour avoir une *"conscience"* tactique et opérationnelle totale de tout ce qui se passe. Cela nécessite beaucoup de technologie, notamment des capacités de mise en réseau via des systèmes de gestion du champ de bataille qui permettent aux unités de savoir ce que font toutes les autres unités en temps réel. La Russie dispose de ces systèmes par endroits, mais elle a trop de difficultés à créer la surenchère technologique et l'entraînement nécessaires pour réellement s'imposer.

Mais à la lumière du diagnostic du rapport sur les capacités des FAU, les auteurs prescrivent ce qui suit :

> *EN 2024, L'OBJECTIF DEVRAIT ÊTRE D'ÉTENDRE LES OPÉRATIONS UKRAINIENNES EN PASSANT D'ACTIONS DE COMPAGNIE PILOTÉE PAR UNE BRIGADE, À LA CAPACITÉ D'EXÉCUTER DES ATTAQUES COORDONNÉES AU NIVEAU DE LA BRIGADE. EN 2025, L'OBJECTIF DEVRAIT ÊTRE POUR LES FAU DE MENER DES ATTAQUES DE BRIGADE SIMULTANÉES, RENDUES POSSIBLES PAR DES FORMATIONS PLUS IMPORTANTES AU NIVEAU INTERARMÉES.*

Ils veulent que l'Ukraine soit en mesure d'exécuter des manœuvres au niveau de la brigade complète, avec des formations plus importantes – qui, selon eux, n'existent pas du tout en Ukraine à l'heure actuelle, c'est-à-dire au niveau des divisions et plus.

Il s'agit là d'une demande vraiment importante. Il est tout simplement impossible d'exiger d'un État en déliquescence, au bord de l'effondrement, qu'il se dote de telles capacités. À l'heure actuelle, ils ne sont même plus capables de mener des attaques au niveau de la compagnie ; ils ont été réduits à la taille d'une section dans le meilleur des cas. Un objectif

réaliste à l'horizon 2024-2025 consisterait donc à ramener l'Ukraine au niveau d'une compagnie, si ce n'est plus, ce qui est loin d'être l'idéal visé ici.



L'ARTILLERIE

Les Ukrainiens répètent encore une fois le canard selon lequel l'artillerie occidentale de 155 mm est supérieure à l'artillerie russe à tous points de vue : portée, cadence de tir et précision. Malheureusement, cela peut être vrai si l'on utilise un minuscule échantillon de quelques centaines d'obus tirés. Au-delà, nous savons que les précieux et délicats systèmes d'artillerie occidentaux commencent à se dégrader gravement par rapport à l'artillerie soviétique.

Rappelons-le :



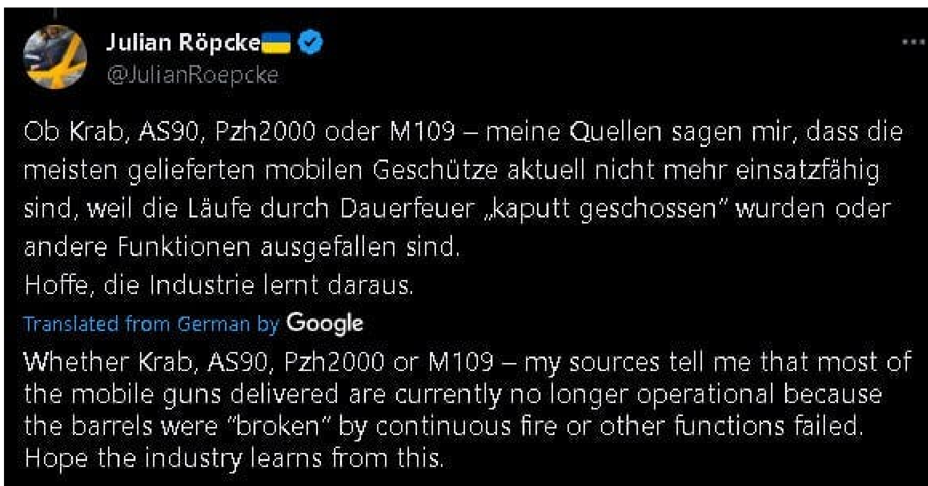
Julian Röpcke 
@JulianRoepcke

Follow

Auch meine Kontakte innerhalb der ukrainischen Armee sagen mir: es fehlt nicht nur an 155 und 152 mm Artillerie-Granaten – es funktioniert einfach nichts mehr. Die westlichen Panzerhaubitzen sind nicht für einen echten, langen Krieg gemacht, sondern nur für kurze Einsätze.

Translated from German by Google

My contacts within the Ukrainian army also tell me: it's not just that there's a lack of 155 and 152 mm artillery shells - nothing works anymore. The Western self-propelled howitzers are not made for a real, long war, but only for short missions.



Regardez en particulier le deuxième point ci-dessus. *"La plupart des canons mobiles [occidentaux] ne fonctionnent plus…"*

Le rapport donne ensuite quelques chiffres intéressants.

- L'Ukraine a besoin d'au moins 200 000 cartouches par mois pour maintenir une *"supériorité de feu localisée"*
- La production d'obus de l'ensemble de l'Occident en 2023 est estimée entre 480 et 700 000 pour l'ensemble de l'année.

Ils poursuivent en affirmant quelque chose que j'ai déjà écrit à plusieurs reprises, mais qui constitue une nouvelle confirmation bienvenue :

> *LES EFFORTS VISANT À ACCROÎTRE LA PRODUCTION EUROPÉENNE ONT ÉTÉ ENTRAVÉS PAR LE FAIT QUE CHAQUE ÉTAT EUROPÉEN A PASSÉ DES COMMANDES DISTINCTES – ET RELATIVEMENT MODESTES – AUPRÈS DE L'INDUSTRIE. L'ANALYSE DE RENTABILITÉ PRÉSENTÉE PAR CES COMMANDES NE JUSTIFIE PAS QUE LES FABRICANTS DE MATÉRIEL DE DÉFENSE AUGMENTENT LEUR CAPACITÉ DE PRODUCTION, CAR IL N'Y A PAS DE CLARTÉ SUR L'AMPLEUR DES COMMANDES DANS LE TEMPS. LES ALLIÉS EUROPÉENS ET LES ÉTATS MEMBRES DEVRAIENT DONC TRAVAILLER ENSEMBLE POUR CONSOLIDER LES COMMANDES DANS DES CONTRATS PLUS IMPORTANTS ET À PLUS LONG TERME QUI JUSTIFIERAIENT UN INVESTISSEMENT DANS LA CAPACITÉ DE PRODUCTION DE LA BASE INDUSTRIELLE DE DÉFENSE.*

Les fabricants de matériel de défense sont réticents à augmenter leur capacité parce qu'ils craignent que leur investissement dans ces augmentations ne soit pas rentable, étant donné qu'il n'y a pas de *"clarté des commandes dans le temps"*. Comme je l'ai déjà dit, l'augmentation de la capacité coûte des milliards de dollars. Il faut de nouveaux tours et de

nouvelles machines de forgeage très coûteux ; il faut former le personnel à grands frais ; il faut procéder à des extensions potentiellement coûteuses des locaux et des sites, en achetant de nouveaux terrains, de nouvelles usines, etc. Tout cela coûte énormément d'argent à un moment où l'économie est en crise, où les prix de l'énergie sont très élevés, etc. Nous avons appris récemment que le prix moyen d'un seul obus d'artillerie en Europe a grimpé en flèche, augmentant de 4 à 8 fois dans certains pays.

Mais l'aveu le plus choquant de tous ? Se régaler les yeux :

Russia's total production and recovery of artillery ammunition will reach 3.5 million units in 2023, representing a more than three-fold increase from the previous year's production. In 2024, production and recovery will increase further and would likely reach up to 4.5 million units. This volume significantly exceeds the amount of artillery ammunition available to Ukraine. If the Ramstein coalition is unable to ensure the sufficient increase in ammunition production and supply to Ukraine as a matter of urgency, Russia's advantage in the use of artil-

Après avoir passé une année à minimiser les capacités de la Russie, affirmant qu'elle ne produisait qu'un ou parfois deux millions d'obus au maximum, ils admettent maintenant ouvertement que la Russie a déjà atteint une capacité de 3,5 millions d'obus par an et qu'elle atteindra bientôt près de 5 millions d'obus par an.

Étant donné qu'il y a toujours une forte probabilité que les chiffres occidentaux concernant la Russie soient faussés à la baisse et sous-estimés, il est possible que ces chiffres soient même supérieurs de 15 à 20 % à la réalité. Non seulement j'ai toujours dit ces chiffres exacts, mais j'ai prédit une capacité de 7 millions d'ici à la fin de 2024-2025, de sorte qu'une telle évaluation serait dans les temps pour moi.

Et c'est sans compter les 10 millions d'obus donnés par la Corée du Nord.

Ils poursuivent avec un autre facteur intéressant :

> *LES BARILS D'ARTILLERIE CONSTITUENT UN AUTRE FACTEUR LIMITANT JUSQU'À PRÉSENT LA DURABILITÉ DES TIRS UKRAINIENS. ON ESTIME QUE L'UKRAINE AURA BESOIN DE 1 500 À 2 000 CANONS PAR AN, CHAQUE UNITÉ COÛTANT JUSQU'À 900*

000 EUROS. COMPTE TENU DU NOMBRE LIMITÉ DE MACHINES POUR FABRIQUER CES CANONS, IL CONVIENT D'ACCORDER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX ENTREPRISES QUI DÉVELOPPENT LA FABRICATION DE CANONS. LES ÉTATS-UNIS ET LES ALLIÉS EUROPÉENS DOIVENT RÉÉVALUER DE MANIÈRE CRITIQUE LA FRAGMENTATION INSOUTENABLE QUI A CONDUIT L'UKRAINE À UTILISER AU MOINS 17 PLATES-FORMES D'ARTILLERIE DIFFÉRENTES. L'OBJECTIF DEVRAIT ÊTRE DE RÉDUIRE CE NOMBRE DE PLUSIEURS FOIS.



Attendez, vous nous dites qu'ils ont besoin de 2000 canons par an à un coût de plus d'un million de dollars chacun ? Rien que pour les canons, cela fait 2 milliards de dollars…

Des chiffres plus intéressants : La capacité de Lockheed à produire des GMLRS pour les HIMARS est apparemment de 10 000 par an, soit environ 800 par mois. Si cela permet à l'Ukraine de disposer de 24 roquettes par jour, imaginez que les États-Unis soient eux-mêmes impliqués dans la guerre. 24 roquettes HIMARS par jour suffiraient-elles pour que les plus de 1000 lanceurs HIMAR américains puissent tirer ? En fait, les États-Unis se retrouveraient instantanément à court de roquettes et n'auraient absolument pas la capacité de continuer à en produire.

DRONES

Il s'agit essentiellement d'informations glanées ici et là. Une révélation intéressante concerne les chiffres du Shahed russe :



Selon eux, la Russie construisait 40 drones Shahed/Geran par mois, elle en fabrique aujourd’hui 100 et en produira bientôt 200 par mois. Par ailleurs, une autre confirmation de ce que je dis depuis près d’un an, mais que les experts pro-américains/occidentaux non formés nient toujours : les intercepteurs occidentaux ont besoin de tirer deux missiles pour détruire une cible.

Bien que 200 drones par mois soit une augmentation importante, cela ne permet toujours que quelques frappes de taille décente par mois, car il faut généralement en envoyer au moins 20 à la fois pour avoir un effet sur l’AD – moins et ils peuvent être facilement éliminés. Je suppose qu’une frappe de 50 drones une fois par semaine, soit 4 par mois, est une bonne chose. Cependant, s’ils arrivent à faire en sorte qu’il soit possible d’effectuer une attaque de 20 à 30 drones tous les 2 ou 3 jours de façon constante, alors l’Ukraine ressentira vraiment la douleur. Cela nécessiterait la construction de quelque 450 drones par mois. Mais même dans ce cas, ce qu’ils ont aujourd’hui est certainement un grand progrès.

Le reste du rapport n’offre pas grand-chose d’autre d’intéressant. En fait, le rapport dans son ensemble se résume à demander plus d’argent et plus de choses, en misant sur une augmentation des *wunderwaffen*, comme d’habitude, pour changer la donne. Le rapport fait grand cas de la quantité de jouets plutôt que d’un véritable plan stratégique. En bref, leur message est le suivant : *“Tant que nous pouvons continuer à injecter du matériel en Ukraine, nous gagnerons – nous n’avons besoin d’aucune stratégie sur le champ de bataille”*.



Cela découle malheureusement d'une méconnaissance et d'une sous-estimation persistantes des capacités russes. L'Occident considère toujours la Russie comme un pays arriéré, capable uniquement de mener des *"assauts violents"*, une sorte de horde de zombies glorifiée dans un de ces jeux vidéo où, tant que vous avez suffisamment de munitions, vous pouvez les arrêter aux portes de la ville.

Cela ne tient absolument pas compte de toutes les manifestations de réflexion stratégique, de développement et de progrès que la Russie elle-même met en œuvre jour après jour. Le rapport se termine par une photo poignante d'un vétéran handicapé à Kiev, un symbole involontaire :

ISW

Le deuxième article, bien plus intéressant, est celui du célèbre groupe de réflexion ISW :



Comme beaucoup le savent, l'ISW (Institute for the Study of War) est un groupe néocon basé à Washington et dirigé par Kimberly Kagan, belle-sœur du néocon du PNAC Robert Kagan, époux de Victoria Nuland. Le rapport lui-même est d'ailleurs signé par le frère de Robert, Frederick W. Kagan.

Ce rapport est bien plus important car il signale et souligne les intentions réelles du gang de la *beltway* et des hommes de l'État profond, nous donnant un aperçu rare des spectres qui hantent leurs esprits, et des ramifications de ceux-ci sur les perspectives stratégiques à long terme du conflit – en particulier si la Russie devait gagner, ce qui est le grand *"péril"* autour duquel tourne le rapport.

Ils commencent d'emblée, sans ménagement, par une série d'aveux majeurs :

> *LES ÉTATS-UNIS ONT UN INTÉRÊT BEAUCOUP PLUS GRAND DANS LA GUERRE DE LA RUSSIE CONTRE L'UKRAINE QUE LA PLUPART DES GENS NE LE PENSENT. UNE CONQUÊTE RUSSE DE L'ENSEMBLE DE L'UKRAINE EST LOIN D'ÊTRE IMPOSSIBLE SI LES ÉTATS-UNIS COUPENT TOUTE ASSISTANCE MILITAIRE ET QUE L'EUROPE FAIT DE MÊME. UNE TELLE ISSUE AMÈNERAIT UNE ARMÉE RUSSE BATTUE MAIS TRIOMPHANTE JUSQU'À LA FRONTIÈRE DE L'OTAN, DE LA MER NOIRE À L'OCÉAN ARCTIQUE.*

Une fois de plus, sous le vernis gestuel des titres des médias, qui doivent faire passer un message pour la plèbe – comme le fait que, dans le meilleur des cas, la Russie s'apprête à *" geler les lignes* " -, nous voyons les véritables acteurs de la machinerie du complexe

militaro-industriel (CMI) envisager la conquête de toute l'Ukraine par la Russie, si l'aide est interrompue.



Ils poursuivent avec d'autres coups durs :

En substance, ils admettent qu'une Russie victorieuse sera la force la plus redoutable depuis la fin de la guerre froide. Mais voici la raison pour laquelle ce spectre les terrifie tant :

> *POUR DISSUADER ET SE DÉFENDRE CONTRE UNE NOUVELLE MENACE RUSSE À LA SUITE D'UNE VICTOIRE TOTALE DE LA RUSSIE EN UKRAINE, LES ÉTATS-UNIS DEVRONT DÉPLOYER EN EUROPE DE L'EST UNE PARTIE IMPORTANTE DE LEURS FORCES TERRESTRES. LES ÉTATS-UNIS DEVRONT STATIONNER EN EUROPE UN GRAND NOMBRE D'AVIONS FURTIFS. LA CONSTRUCTION ET L'ENTRETIEN DE CES AVIONS SONT INTRINSÈQUEMENT COÛTEUX, MAIS LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES POUR LES FABRIQUER RAPIDEMENT OBLIGERONT PROBABLEMENT LES ÉTATS-UNIS À FAIRE UN CHOIX TERRIBLE ENTRE EN GARDER SUFFISAMMENT EN ASIE POUR DÉFENDRE TAÏWAN ET SES AUTRES ALLIÉS ASIATIQUES ET DISSUADER OU VAINCRE UNE ATTAQUE RUSSE CONTRE UN ALLIÉ DE L'OTAN. L'ENSEMBLE DE L'ENTREPRISE COÛTERA UNE FORTUNE, ET LE COÛT DURERA AUSSI LONGTEMPS QUE LA MENACE RUSSE PERSISTERA – POTENTIELLEMENT INDÉFINIMENT.*

C'est là que le bât blesse. Rappelez-vous depuis combien de temps j'essaie d'éduquer les gens sur le fonctionnement de la doctrine militaire. Il existe certains leviers de sécurité qui doivent se déclencher automatiquement lorsque l'adversaire fait un geste. Il ne s'agit pas pour un politicien, comme un président, de faire un choix momentané ou de prendre une décision. Non, c'est inscrit dans la doctrine avec la même certitude de *"code"* que le langage de programmation. Si X forces entrent en jeu et vous menacent, vous n'avez pas d'autre choix que de mettre en place Y forces préventives.

C’est pourquoi la Russie n’a pas eu d’autre choix que de constituer immédiatement une nouvelle armée de 500 000 hommes à la veille de l’adhésion de la Finlande et de la Suède à l’OTAN cette année, avec la réouverture des districts militaires de Moscou et de Leningrad, qui avaient été supprimés il y a longtemps. Il est tout simplement impensable pour une nation d’avoir des armées hostiles directement à ses frontières sans rien pour les contrer.



De la même manière, le CMI américain s’est offert le luxe d’avoir divers mandataires qui maintenaient les forces militaires russes limitées et occupées, ce qui permettait aux États-Unis d’utiliser leurs forces ailleurs pour maintenir leur hégémonie dans le monde. Mais aujourd’hui, une victoire totale et décisive de la Russie en Ukraine risque d’anéantir tout cela et, selon leurs propres termes, obligerait les États-Unis à stationner *“une partie importante de leurs forces terrestres”* en Europe de l’Est.

Cela constituerait un obstacle majeur aux plans américains, en particulier vis-à-vis de la Chine, étant donné ce qu’ils écrivent ensuite, à savoir qu’ils devraient fabriquer et stationner de grandes quantités d’avions furtifs en Europe, ce qui mettrait en échec leurs projets taïwanais. En bref, ils affirment qu’une victoire russe mettrait le CMI en faillite, en exigeant un nouveau niveau insoutenable d’escalades militaires.

Presque n’importe quelle autre issue serait meilleure, écrivent-ils :

> *PRESQUE TOUTES LES AUTRES ISSUES DE LA GUERRE EN UKRAINE SONT PRÉFÉRABLES À CELLE-CI. AIDER L’UKRAINE À MAINTENIR LES LIGNES LÀ OÙ ELLES SONT GRÂCE À UN SOUTIEN MILITAIRE OCCIDENTAL CONTINU EST BIEN PLUS AVANTAGEUX ET MOINS COÛTEUX POUR LES ÉTATS-UNIS QUE DE LAISSER L’UKRAINE PERDRE. “GELER” LE CONFLIT EST PIRE QUE DE CONTINUER À AIDER L’UKRAINE À SE BATTRE – CELA DONNERAIT SIMPLEMENT À LA RUSSIE LE TEMPS ET L’ESPACE DE SE PRÉPARER À UNE NOUVELLE GUERRE POUR CONQUÉRIR L’UKRAINE ET AFFRONTER L’OTAN.*

Ces mots n’auraient pas autant de poids s’ils n’émanaient pas de la gueule même de la bête – la plus puissante *“élite de l’ombre”* néoconservatrice de l’État profond qui dirige le CMI américain depuis des décennies, et qui parle donc en son nom. Si vous lisez attentivement, il y a une urgence presque désespérée dans leur ton, ce qui est extrêmement révélateur.

Ils poursuivent en présentant quatre scénarios potentiels sur la façon dont la guerre pourrait se dérouler :

Situation 1 : Avant février 2022



Ils utilisent la carte ci-dessus pour illustrer le fait qu'avant 2022, la Russie *"ne représentait aucune menace"* pour les États de l'OTAN non baltes, puisque la Russie – selon eux – *"disposait d'une division aéroportée et d'une brigade d'infanterie mécanisée près des frontières estonienne et lettone et de l'équivalent d'une division dans l'exclave de Kaliningrad… Aucune troupe russe ne menaçait la Slovaquie, la Hongrie ou la Roumanie"*.

En outre, ils affirment que les réseaux de défense aérienne (DA) russes présentaient de grandes lacunes pour le sud de la Pologne, la Slovaquie, la Roumanie, la Hongrie, etc. parce que la Russie ne pouvait pas placer de systèmes DA en Ukraine :



Ce qui est remarquable jusqu'à présent, c'est le peu de cas qui est fait des intérêts de sécurité nationale des pays autres que les États-Unis. Vous voyez, il y a un ton existentiel lorsqu'il s'agit de discuter de tout actif russe qui pourrait, ne serait-ce que de loin, constituer une menace, ou être pressé quelque part contre le territoire de l'OTAN. Pourtant,

le fait que l'OTAN puisse nonchalamment se diriger vers l'est et placer des armées entières aux portes de la Russie doit être totalement ignoré – c'est l'*"ordre fondé sur des règles"* dont ils ne cessent de nous parler : il s'agit de règles pour tous les autres, tandis que les États-Unis dominent le monde dans l'anarchie.



En fait, ils prônent même ouvertement la coercition économique pure et simple, ce qui, dans d'autres termes, est du terrorisme pur et simple ou de l'ingérence politique dans un pays :

> *IL EST PRIORITAIRE DE PASSER DE L'ADOPTION PASSIVE DE SANCTIONS À LEUR APPLICATION PROACTIVE ET AGRESSIVE, COMBINÉE À L'UTILISATION DE LA COERCITION ÉCONOMIQUE POUR LIMITER LES ÉCHANGES AVEC LA RUSSIE*

N'oubliez pas que la coercition à laquelle ils font référence concerne leurs propres alliés. La Russie est déjà contrainte, il ne s'agit donc pas d'elle. Non, ils veulent renforcer la coercition à l'égard des alliés intransigeants de l'UE et de l'OTAN ou de tout autre pays associé, afin qu'ils prennent des mesures contre le régime de contournement des sanctions de la Russie.

Maintenant qu'ils ont préparé le terrain pour faire peur à leur public, ils passent à la dernière partie : montrer ce qui se passerait si la Russie occupait entièrement l'Ukraine après une victoire décisive.

Tout d'abord, ils répètent sombrement cet avertissement pour bien faire comprendre la gravité de la menace :

> *L'EFFONDREMENT SOUDAIN DE L'AIDE OCCIDENTALE CONDUIRAIT PROBABLEMENT TÔT OU TARD À L'EFFONDREMENT DE LA CAPACITÉ DE L'UKRAINE À RÉSISTER À L'ARMÉE RUSSE. DANS UN TEL SCÉNARIO, LES FORCES RUSSES POURRAIENT POUSSER JUSQU'À LA FRONTIÈRE OCCIDENTALE DE L'UKRAINE ET ÉTABLIR DE NOUVELLES BASES MILITAIRES AUX FRONTIÈRES DE LA POLOGNE, DE LA SLOVAQUIE, DE LA HONGRIE ET DE LA ROUMANIE. LES RUSSES PRÉPARENT DES FORCES MILITAIRES D'OCCUPATION POUR FAIRE FACE À L'INSURRECTION UKRAINIENNE PRESQUE INÉVITABLE TOUT EN LAISSANT LES TROUPES DE PREMIÈRE LIGNE LIBRES DE MENACER L'OTAN.*

Une fois de plus, j'aimerais souligner – parce que c'est de la plus haute importance – l'énorme disparité, de la taille d'un 747, entre ce qui est autorisé à être rapporté pour la consommation de masse et ce qui est réellement discuté par les véritables planificateurs et stratèges de la guerre. Une fois de plus, vous voyez l'aveu tout à fait candide que si l'aide occidentale est interrompue, non seulement la Russie gagnera, mais elle poussera jusqu'à la frontière occidentale de l'Ukraine. Comparez cet aveu totalement surprenant avec ce qui est

autorisé dans le discours de surface, où il est toujours interdit de proposer que la Russie puisse *"sortir de l'impasse"*, même au niveau local, en avançant peut-être jusqu'au Dniepr, ou quelque chose de ce genre.



> *LES RUSSES ONT ÉLARGI LA STRUCTURE DE LEUR ARMÉE POUR FAIRE LA GUERRE ET ONT INDIQUÉ LEUR INTENTION DE CONSERVER CETTE STRUCTURE PLUS IMPORTANTE APRÈS LA GUERRE[5]. ILS POURRAIENT FACILEMENT STATIONNER TROIS ARMÉES COMPLÈTES (LA 18ÈME ARMÉE D'ARMES COMBINÉES ET LA 25ÈME ARMÉE D'ARMES COMBINÉES NOUVELLEMENT CRÉÉES POUR CETTE GUERRE ET LA 8ÈME ARMÉE D'ARMES COMBINÉES DE LA GARDE) AUX FRONTIÈRES DE LA POLOGNE, DE LA HONGRIE, DE LA SLOVAQUIE, ET DE LA ROUMANIE[6].*

Attendez une seconde : la pauvre armée russe, complètement morte, battue et vaincue, qui, selon les médias officiels, avait subi 95 % de pertes jusqu'à présent, est soudain capable de rassembler trois armées de campagne complètes juste pour assurer la sécurité de la frontière polonaise ? Il y a là un véritable univers de différence avec ce qui est autorisé à la consommation publique.

En fait, il est absolument vertigineux qu'ils prétendent maintenant que la Russie sera en mesure de rassembler sur l'ensemble du front de l'OTAN :

D'où viennent soudain ces centaines de divisions ? Ah, mais vous voyez, c'est le pouvoir de la propagande. Cela prouve que pratiquement tout ce que nous voyons n'est que du grain à moudre destiné à la consommation publique, une propagande intentionnellement conçue et ciblée pour minimiser les forces russes de toutes les manières possibles et imaginables – de leur quantité à leur qualité, en passant par tout ce qui se trouve entre les deux.

Mais les vrais planificateurs, les éminences grises derrière le rideau, voient ce qu'ils nous cachent : des déploiements russes massifs et sans précédent datant de l'époque de la

guerre froide, qui ne subissent aucune attrition appréciable en Ukraine.



Et c'est là qu'intervient la prochaine bombe :

> *L'OTAN SERAIT INCAPABLE DE SE DÉFENDRE CONTRE UNE TELLE ATTAQUE AVEC LES FORCES ACTUELLEMENT PRÉSENTES EN EUROPE. LES ÉTATS-UNIS DEVRAIENT DÉPLOYER UN GRAND NOMBRE DE SOLDATS AMÉRICAINS SUR TOUTE LA FRONTIÈRE ORIENTALE DE L'OTAN, DE LA BALTIQUE À LA MER NOIRE, AFIN DE DISSUADER L'AVENTURISME RUSSE ET D'ÊTRE PRÊTS À VAINCRE UNE ATTAQUE RUSSE. LES ÉTATS-UNIS DEVRAIENT ÉGALEMENT ENGAGER EN PERMANENCE UNE PROPORTION IMPORTANTE DE LEUR FLOTTE D'AVIONS FURTIFS EN EUROPE. LA STRATÉGIE DE DÉFENSE DE L'OTAN REPOSE SUR LA SUPÉRIORITÉ AÉRIENNE, NON SEULEMENT POUR PROTÉGER LES TROUPES DE L'OTAN CONTRE LES ATTAQUES ENNEMIES, MAIS AUSSI POUR UTILISER LA PUISSANCE AÉRIENNE AFIN DE COMPENSER LES FORCES TERRESTRES PLUS RÉDUITES DE L'OTAN ET LES STOCKS LIMITÉS DE L'ARTILLERIE DE L'OTAN. LES ÉTATS-UNIS DEVRAIENT MAINTENIR UN GRAND NOMBRE D'AVIONS FURTIFS DISPONIBLES EN EUROPE POUR PÉNÉTRER ET DÉTRUIRE LES SYSTÈMES DE DÉFENSE AÉRIENNE RUSSES – ET EMPÊCHER LES RUSSES DE RÉTABLIR UNE DÉFENSE AÉRIENNE EFFICACE – AFIN QUE LES AVIONS NON FURTIFS ET LES MISSILES DE CROISIÈRE PUISSENT ATTEINDRE LEURS CIBLES. L'OBLIGATION D'ENGAGER UNE IMPORTANTE FLOTTE D'AVIONS FURTIFS EN EUROPE POURRAIT FORTEMENT DÉGRADER LA CAPACITÉ DE L'AMÉRIQUE À RÉPONDRE EFFICACEMENT À UNE AGRESSION CHINOISE CONTRE TAÏWAN, PUISQUE TOUS LES SCÉNARIOS CONCERNANT TAÏWAN REPOSENT LARGEMENT SUR LES MÊMES AVIONS FURTIFS QUE CEUX QUI SERAIENT NÉCESSAIRES POUR DÉFENDRE L'EUROPE.*

Nous en arrivons maintenant à la vérité sur les raisons pour lesquelles les flottes d'avions furtifs mentionnées plus haut sont si nécessaires. Ils admettent que l'OTAN n'a pas de véritables forces terrestres à proprement parler, ni d'artillerie, après avoir tout donné à l'Ukraine – ce qui ne veut pas dire qu'elle en avait beaucoup au départ. En fait, l'OTAN n'est rien d'autre qu'un fragile avion de chasse en verre qui se fait passer pour une alliance militaire.

Mais le problème est qu'ils admettent que les réseaux de défense aérienne russes sont si denses que leur armée de l'air ne sera pas en mesure de les pénétrer sans l'aide de

chasseurs furtifs, qui sont non seulement assez limités, mais qui sont également indispensables pour le front Chine-Taïwan.



Il y a tellement de choses à dire sur les avions furtifs qu'il faudrait toute une série d'articles, sans parler d'un seul article ou même de quelques paragraphes. Je dirai toutefois que les avions furtifs se dégradent très rapidement sans un entretien et une maintenance importants, ce qui est impossible dans le cadre d'un conflit de haute intensité. Par exemple, leurs revêtements RAM doivent être réappliqués toutes les quelques missions, ce qui nécessite d'énormes quantités de main-d'œuvre et de temps – quelque chose qui ne sera absolument pas disponible lors d'un conflit réel. Une fois que ces revêtements auront disparu, les avions seront extrêmement visibles pour les radars, puisque les États-Unis eux-mêmes admettent que le revêtement RAM est responsable d'une grande partie des capacités *"furtives"* des avions furtifs modernes, en particulier du nouveau B21 Raider.

En d'autres termes, plus le conflit se prolonge, moins le seul *"atout"* dont disposent les États-Unis est furtif et plus il est vulnérable. Cela signifie qu'une fois de plus, la Russie conserve l'avantage et deviendra progressivement plus forte au fur et à mesure que le conflit se poursuivra, comme en Ukraine.

Mais pour continuer, les perspectives ne font qu'empirer :

> *LE COÛT DE CES MESURES DÉFENSIVES SERAIT ASTRONOMIQUE ET S'ACCOMPAGNERAIT PROBABLEMENT D'UNE PÉRIODE DE RISQUE TRÈS ÉLEVÉ AU COURS DE LAQUELLE LES FORCES AMÉRICAINES NE SERAIENT PAS SUFFISAMMENT PRÉPARÉES OU POSITIONNÉES POUR FAIRE FACE À LA RUSSIE OU À LA CHINE, ET ENCORE MOINS AUX DEUX ENSEMBLE.*

Attendez, les États-Unis ne seraient donc même pas en mesure de faire face à l'une d'entre elles, et encore moins aux deux ? Vous savez que les choses deviennent extrêmement désespérées lorsqu'ils sont obligés d'avouer des aveux de cette taille et de cette ampleur.

Voici comment ils prévoient la carte une fois que la Russie aura pris le contrôle de toute l'Ukraine. Tout d'abord, la disposition des divisions blindées et mécanisées :



Ensuite, les nouveaux réseaux de défense aérienne intégré (DAI), qui recouvriraient désormais une partie importante du *"territoire de l'OTAN"* :



Enfin, ils passent à leur *"scénario de rêve"* pour une victoire totale de l'Ukraine, qui est évidemment impossible et n'a littéralement aucune chance de se produire – ce qui rend inutile de l'aborder en profondeur. Cependant, ils affirment ouvertement un point important :



Et c’est là, tout à fait, nu, et au grand jour. Le véritable objectif des mains sales de l’OTAN est enfin révélé sans art ni vernis :

> *LA MER NOIRE DEVIENDRAIT PRESQUE UN LAC DE L’OTAN.*

C’est le rêve de toute une vie, non réalisé, qui est enfin confirmé par écrit. Il n’y a pas grand-chose à ajouter, car cet aveu valide à lui seul toutes les mesures prises jusqu’à présent par la Russie dans ce conflit. Il exonère totalement la Russie de toute faute, car il prouve sans conteste que l’OTAN n’a jamais cherché qu’à encercler et à étrangler la Russie de toutes parts, en la dépouillant de ses terres et de ses trésors.

DEUXIÈME PARTIE

Cette première partie date du 14 décembre, mais aujourd’hui ISW a publié la deuxième partie de son analyse, qui poursuit la tendance. Je ne l’aborderai pas de manière aussi approfondie, principalement parce qu’elle reprend fastidieusement les mêmes points, comme pour les marteler, ce qui témoigne de leur propre désespoir et de l’urgence de la situation.

Cependant, il y a quelques points très convaincants à noter.

Tout d’abord, ils contredisent à nouveau le discours actuel en estimant que la réduction de l’aide n’aboutirait pas à une simple *“impasse”* comme CNN et consorts voudraient vous le faire croire, mais qu’elle mettrait fin à la capacité de l’Ukraine à repousser la Russie, ce qui conduirait cette dernière à la submerger tout simplement :

> *UNE DÉFAITE AUTO-IMPOSÉE EN UKRAINE CONFRONTERA LES ÉTATS-UNIS AU RISQUE RÉEL D’UNE NOUVELLE GUERRE EN EUROPE, AVEC DES RISQUES D’ESCALADE ET DES COÛTS PLUS ÉLEVÉS. LA RÉDUCTION DE L’AIDE À L’UKRAINE NE GÈLERA PAS*

LES LIGNES DE FRONT, COMME L'A ÉVALUÉ ISW[2], MAIS DIMINUERA AU CONTRAIRE LA CAPACITÉ DE L'UKRAINE À REPOUSSER L'ARMÉE RUSSE ET ACCÉLÉRERA LA PROGRESSION MILITAIRE DE LA RUSSIE DE PLUS EN PLUS À L'OUEST, CAR LE MOTEUR FONDAMENTAL DE CETTE GUERRE – L'INTENTION DU KREMLIN D'ÉRADIQUER L'IDENTITÉ ET LE STATUT D'ÉTAT DE L'UKRAINE – N'A PAS CHANGÉ.



Deuxièmement, ils réfutent un autre récit populaire en Occident, selon lequel la Russie sera *"gravement affaiblie"* après cette guerre, ramassant les débris des territoires détruits qu'elle a réussi à annexer. En fait, j'affirme depuis le début que la Russie gagne beaucoup plus qu'elle ne perd : nouvelles populations, richesses en terres et en ressources, etc. ISW est d'accord :

L'ABSORPTION DE CERTAINES PARTIES DE L'UKRAINE ET DU BELARUS AUGMENTERAIT CONSIDÉRABLEMENT LA PUISSANCE DE LA RUSSIE, EN AJOUTANT DES MILLIONS DE PERSONNES, Y COMPRIS LA MAIN-D'ŒUVRE QUALIFIÉE ET LES ACTIFS INDUSTRIELS QUI RESTENT ET LE TERRITOIRE QUI N'A PAS ÉTÉ BRÛLÉ, QUE LE KREMLIN POURRAIT UTILISER POUR LA RECONSTITUTION DE L'ARMÉE RUSSE.

Ils poursuivent en insistant une fois de plus sur le fait que l'OTAN elle-même est en jeu :

L'AVENIR DE L'OTAN EST LIÉ À L'AVENIR DE L'UKRAINE BEAUCOUP PLUS ÉTROITEMENT QUE LA PLUPART DES GENS NE LE COMPRENNENT.

Non seulement ils suggèrent que l'OTAN pourrait s'effondrer complètement, mais pour ceux qui avaient besoin de l'entendre d'une source plus *"autorisée"*, ils confirment ce que Scott Ritter et moi-même répétons depuis longtemps maintenant, à savoir que l'article 5 ne signifie rien. Sans la volonté d'agir, il n'oblige pas légalement les pays à faire grand-chose,

en particulier pour défendre un pays dont les seuls liens avec l'OTAN sont tout à fait artificiels, et dont ils se fichent éperdument.



Ensuite, ils font un autre aveu assez surprenant et contre-intuitif, à savoir que la plus grande force de la Russie est en fait sa domination dans la sphère de l'information. Qui l'aurait cru ? Les influenceurs médiatiques nous disent que c'est tout le contraire : La Russie est la *"risée de tous en plus d'être isolée"* sur la scène mondiale, ses stratagèmes de propagande tombant à plat comme un mauvais numéro de comédie dans un bar miteux. Mais une fois de plus, sous la surface, un autre son de cloche se fait entendre, et les vrais acteurs sont dépassés et intimidés par la force des réalisations informatives de la Russie en matière de Guerre de 5ème génération :

Mais ici, ils abandonnent l'intrigue et entrent dans le vif du sujet. Ils décrivent ce qui est, à leurs yeux, la menace la plus grave : la Russie pourrait, à elle seule, modifier la perception que l'Amérique a d'elle-même, voire changer l'idée même de ce qu'est l'Amérique :

> *MODIFIER LA VOLONTÉ DE L'AMÉRIQUE N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE. L'AMÉRIQUE EST UNE IDÉE. L'AMÉRIQUE EST UN CHOIX. L'AMÉRIQUE, C'EST LA CROYANCE EN LA VALEUR DE L'ACTION. LA RÉSILIENCE INTÉRIEURE ET LA PUISSANCE MONDIALE DES ÉTATS-UNIS PROVIENNENT EN GRANDE PARTIE DU FAIT QUE DES PERSONNES ET DES PAYS CHOISISSENT LES ÉTATS-UNIS ET QUE LES AMÉRICAINS PRÉSERVENT LEUR CAPACITÉ D'AGIR AVEC INTENTION. UN ADVERSAIRE QUI APPREND À MODIFIER CES RÉALITÉS CONSTITUE UNE MENACE EXISTENTIELLE, SURTOUT LORSQUE LES IDÉES SONT L'ARME PRINCIPALE DE CET ADVERSAIRE.*

Ah, et maintenant nous arrivons à la métaphysique de tout cela. Vous voyez, le mouton a été tondu, mettant son cul à nu pour que tout le monde puisse le voir, et seuls les vrais passionnés peuvent glaner les profonds secrets ésotériques qui y sont révélés.

Ce qu'ils viennent d'exposer va au-delà des questions matérielles dérisoires de la guerre et de tout ce qui est corporel. En fait, ils ont dévoilé l'essence ontologique même de l'hégémonie mondiale de l'Empire, et c'est quelque chose qui a été évoqué par coïncidence

plus tôt dans la journée sur le blog d'Andrei Martyanov, sur lequel je suis tombé par hasard. L'article en lui-même suscite la réflexion et est très bon – je vous recommande de le lire – mais c'est le 1er commentaire qui frappe au cœur des choses comme un hymne :



Il y a l'Amérique, le mythe, et les États-Unis, le pays. Il s'agit de deux choses différentes dont l'origine commune est la richesse du Nouveau Monde. Les États-Unis ont gagné la bataille et ont dominé les continents américains depuis lors, comme le montre la doctrine Monroe et les nombreuses guerres orchestrées par le général Smedley Butler et d'autres. Le second POTUS, John Adams, a institué la loi sur les étrangers et la sédition, qui rendait illégale toute critique à l'égard du gouvernement. Par Miss American Pie.
Thomas Jefferson a réagi à cette loi en disant : "Quoi, je m'inquiète ?" Il a dit qu'il n'était pas d'accord avec la loi, puisqu'il était Démocrate, mais que puisqu'elle existait, il serait dommage de la gâcher… Andrew Jackson a renforcé le pouvoir impérial en disant à la Cour suprême d'aller se faire voir sur le sable du Potomac lorsqu'il a déporté les Indiens Cherokee. Lincoln a transformé les États-Unis d'une pluralité d'États semi-indépendants en une ploutocratie de régions impériales, nous mettant ainsi sur la voie de l'Empire. La guerre civile n'était qu'un échauffement. La guerre hispano-américaine était une répétition générale. La Première Guerre mondiale a été l'acte 1. Et maintenant, nous sommes Rome. Aucun gouvernement n'a jamais renoncé à des pouvoirs "temporaires". Il suffit de regarder le Patriot (sic) Act. L'Amérique du mythe a flotté pendant tout ce temps. C'était un catéchisme partagé de la religion américaine, mais il devient de plus en plus difficile à avaler. Nous sommes en train de devenir des athées américains et lorsque les gens cessent de croire en leurs propres mythes, ils périssent.

Je réimprime la partie inférieure, rédigée de manière évocatrice, pour donner de l'effet :

> *L'AMÉRIQUE DU MYTHE A FLOTTÉ PENDANT TOUT CE TEMPS. C'ÉTAIT UN CATÉCHISME PARTAGÉ DE LA RELIGION AMÉRICAINE, MAIS IL EST DE PLUS EN PLUS DIFFICILE À AVALER. NOUS SOMMES EN TRAIN DE DEVENIR DES ATHÉES AMÉRICAINS ET LORSQUE LES GENS CESSENT DE CROIRE EN LEURS PROPRES MYTHES, ILS PÉRISSENT.*

Voyons maintenant l'exégèse de Kagan et de Cohort une fois de plus, côte à côte :



> *MODIFIER LA VOLONTÉ DE L'AMÉRIQUE N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE. L'AMÉRIQUE EST UNE IDÉE. L'AMÉRIQUE EST UN CHOIX. L'AMÉRIQUE, C'EST LA CROYANCE EN LA VALEUR DE L'ACTION. LA RÉSILIENCE INTÉRIEURE ET LA PUISSANCE MONDIALE DES ÉTATS-UNIS PROVIENNENT EN GRANDE PARTIE DU FAIT QUE DES PERSONNES ET DES PAYS CHOISISSENT LES ÉTATS-UNIS ET QUE LES AMÉRICAINS PRÉSERVENT LEUR CAPACITÉ À AGIR AVEC INTENTION. UN ADVERSAIRE QUI APPREND À MODIFIER CES RÉALITÉS CONSTITUE UNE MENACE EXISTENTIELLE, SURTOUT LORSQUE LES IDÉES SONT L'ARME PRINCIPALE DE CET ADVERSAIRE.*

Ah…. voilà donc ce qu'il en est. Vous voyez, la puissance américaine n'est inscrite dans rien d'autre qu'un mythe de suprématie et de droit, lui-même recouvert de divers euphémismes et de trompe-l'œil vaporeux comme *"l'ordre fondé sur des règles"*.

Ce que les néocons ont révélé ici est la clé principale de tout : la Russie est prête à briser le mythe, ou plutôt le grand mensonge, qui consacre non pas la véritable Amérique d'autrefois, mais la déformation néoconservatrice qu'elle est devenue, le mastodonte déformé, le Léviathan disgracieux qui fouette le monde entier de sa queue éperonnée et de son haleine délétère.

Ces monstres, qui ont coopté le pays et sa politique étrangère, ont en fait fait de l'Amérique rien de plus qu'un golem branlant, un golem sans vêtements comme son empereur fantôme. Ils ne craignent rien de plus que de voir la Russie briser cette *"idée"* déplacée, ce *"rêve"* frauduleux qui n'existe que dans l'esprit gorgé de sang des usurpateurs néocons. Cela briserait l'illusion une fois pour toutes, non seulement en libérant le monde de l'emprise du Léviathan, mais aussi en détruisant l'éternelle quête des néocons.

Notez l'utilisation idiomatique très particulière de : *"modifier ces réalités"*. Voyez-vous, *"modifier"* la réalité de substitution imposée par les néocons revient à détruire la bête une fois pour toutes, à amputer la tumeur cancéreuse qui étrangle le cœur de ce qui était autrefois *"l'Amérique"*. C'est ce qu'ils craignent, et ils l'ont exprimé du mieux qu'ils ont pu, en l'encodant dans le symbolisme. L'Amérique qu'ils ont concoctée existe comme une simulation dans une matrice, et ils craignent que la Russie ait trouvé la clé pour débrancher leur fausse construction-réalité, éveillant une génération entière à la vérité réelle : que le pays et tout ce qu'il a toujours représenté a été entièrement détourné par une cabale criminelle.

Surtout, ils ont révélé que le pouvoir de l'*"Amérique"* repose sur un sort jeté à son allié le plus proche, l'Homo Europaeus, complètement subjugué. Une fois que la Russie aura *"brisé"* ce sort, la partie sera terminée.



> *LA RÉSILIENCE INTÉRIEURE DES ÉTATS-UNIS ET LEUR PUISSANCE MONDIALE SONT DUES EN GRANDE PARTIE AU FAIT QUE DES PERSONNES ET DES PAYS CHOISISSENT LES ÉTATS-UNIS ET QUE LES AMÉRICAINS PRÉSERVENT LEUR CAPACITÉ À AGIR AVEC INTENTION.*

L'idée *"sacrée"* de l'Amérique distillée ici n'est rien d'autre qu'une illusion impériale, une toile tendue aux yeux d'un continent européen qui est sous occupation totale depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Ce qu'ils disent, en fin de compte, c'est qu'il n'y a pas de caractère sacré inhérent à leur idéal fabriqué, mais qu'il s'agit plutôt d'une illusion imposée, qui est aussi fragile que la craie une fois que les gens en ont pris conscience. Et ils pensent que les pouvoirs d'éveil de la Russie constituent une menace existentielle.

C'est sombre, je sais. Mais c'est pourquoi leur ton est si évidemment strident et vexatoire dans ce rapport désespéré.

La Russie a coincé les rats dans un coin et ils paniquent.

Simplicius Le Penseur

Traduit par Hervé, relu par Wayan, pour le Saker Francophone
